



Valérie
Klingelschmitt
teste la
colonne
vertébrale de
Soljane.

Chiropratique

Accompagnement et ajustement

par Valérie Klingelschmitt

La naissance, quelle aventure !
Pour accompagner ce moment,
la chiropratique porte un
regard tout particulier sur
l'harmonisation du système
nerveux.

La chiropratique* se fonde sur l'existence de subluxations vertébrales qui peuvent être secondaires à une perturbation fonctionnelle ou en rapport avec l'atteinte organique d'une articulation. Ces subluxations peuvent avoir des conséquences néfastes locales ou à distance sur la santé en perturbant la transmission de l'influx nerveux. De nombreux soins, et notamment à titre préventif, peuvent être apportés à la femme enceinte et au nourrisson.

L'accompagnement de la femme enceinte

Au cours de la grossesse, le corps de la femme subit de nombreux changements structurels, physiologiques et émotionnels qui ne sont pas sans conséquences. Les soins chiropratiques apportent une solution naturelle aux nombreux soucis de la femme enceinte, les médicaments étant contre-indiqués pendant cette période. Le but est d'améliorer pendant ces 9 mois le fonctionnement du système nerveux afin de permettre l'expression d'un potentiel de santé optimale pour la mère et l'enfant. Il n'est plus à démontrer que le bon développement de l'enfant in utero est intimement lié à l'état de santé de la mère, tant physique que psychologique. Le chiropraticien veillera tout au long de cette grossesse au bon équilibre de ce merveilleux tandem.

S'ajuster pour s'adapter

Au cours du premier trimestre, le corps de la femme considère le fœtus comme un corps étranger et la mère va souffrir de maux divers comme nausées, maux de tête, vertiges, angoisses et fatigue. Les ajustements chiropratiques permettront au corps de s'adapter aux bouleversements que la mère subit.

Le centre de gravité se déplace

Le développement normal et l'augmentation du poids du fœtus (ainsi que la taille du placenta et le volume du liquide amniotique) entraînent le déplacement du centre de gravité vers l'avant, augmentant la lordose lombaire et provoquant ainsi des tensions supplémentaires sur le bassin et la colonne vertébrale, source de maux de dos. Ceci est également vrai pour la région thoracique qui subit des changements dus à l'augmentation du volume des seins et à l'hyperlordose lombaire ; la femme décrit alors des brûlures d'estomac, des douleurs lombaires, des sciatalgies, des problèmes circulatoires et des douleurs entre les omoplates avec une gêne respiratoire. L'ajustement chiropratique va rééquilibrer toutes ces tensions et ces asymétries au niveau de la colonne, du bassin et du sacrum.

Prendre soin de l'utérus

L'utérus en développement est maintenu par des ligaments bien spécifiques du bassin de la mère. Lorsque le bassin est équilibré, l'utérus peut s'élargir de manière symétrique afin d'accompagner la croissance fœtale. Or, une quelconque subluxation du bassin peut entraîner des contraintes utérines par torsion de l'utérus réduisant la place disponible pour le bébé. A terme, ces contraintes utérines exercent de fortes pressions sur le bébé très fragile pendant cette période ; les mouvements deviennent alors limités, le fœtus risque de ne pas se retourner pour l'accouchement. Cette situation donne lieu à des accouchements plus longs et plus douloureux avec une augmentation des césariennes, l'utilisation de forceps ou de ven-



Des ajustements ostéo-craniens pour Soljane.

PORTRAIT

Après six années d'études pour devenir chiropraticienne, Valérie Klingelschmitt suit un cursus post-universitaire de chiropratique pédiatrique et obtient un certificat en ostéopathie crânienne.



toutes traumatisantes pour le crâne de l'enfant. Pour la présentation en siège des bébés, il existe en chiropratique une technique de retournement très spécifique et indolore, appelée technique Webster, axée sur la détente musculaire, favorisant le retournement de l'enfant dans les jours qui suivent.

Favoriser la dynamique pelvienne

Les ajustements chiropratiques tout au long de ces neuf mois contribuent également à une bonne dynamique pelvienne, favorisant l'ouverture plus harmonieuse des os du bassin lors de l'engagement du bébé dans le petit bassin. Le temps de travail et les douleurs lombaires lors de l'accouchement s'en trouvent réduits.

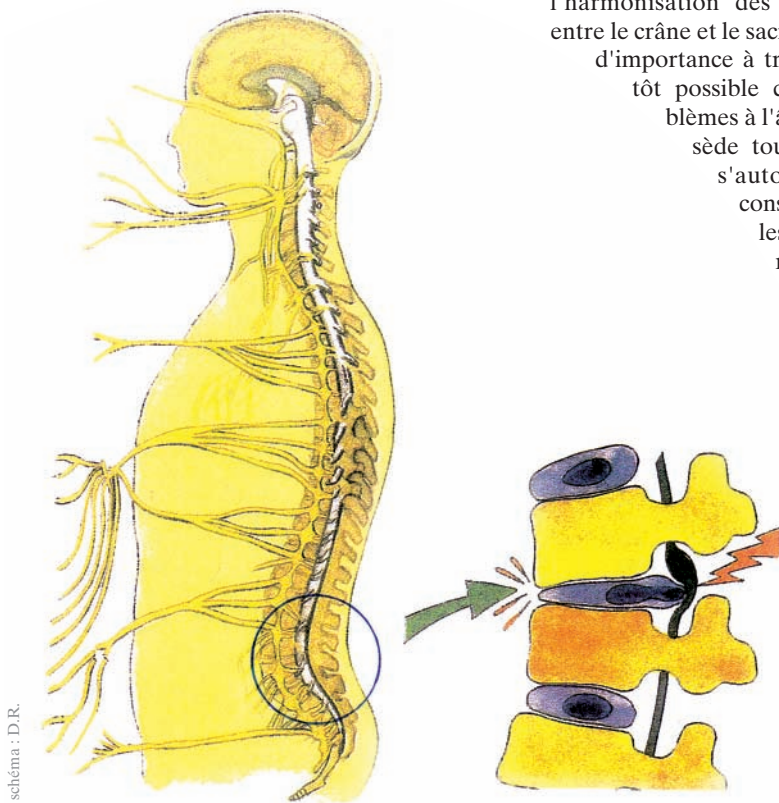


schéma : D.R.

Les subluxations vertébrales perturbent la transmission de l'influx nerveux, ce qui affecte globalement l'état de santé.

L'accompagnement du bébé

La naissance est un événement magique qui reste traumatique pour le bébé. Que ce soit par voie naturelle ou par césarienne, l'enfant subit les contraintes utérines et externes (étirement et rotation des cervicales, forceps, etc.) qui génèrent une lésion articulaire plus ou moins grave pour l'enfant, mais qui perturbent en tout état de cause la transmission des informations nerveuses entre le cerveau et le corps.

Beaucoup de douceur...

Les techniques utilisées sur les enfants sont

très douces. Les ajustements se font par pressions précises et indolores. Le thérapeute s'assure de la mobilité et de l'harmonie des articulations. Bien souvent, il commence par les pieds, recherche les tensions, puis s'avance vers le sacrum, le bassin, les hanches, la colonne et finit par un travail crânien indispensable au bon équilibre.

Préparer l'âge adulte

Les deux premières années de l'enfance sont une période de grands bouleversements pour l'enfant; il apprend à tenir sa tête, s'asseoir, ramper, se mettre à quatre pattes, puis debout, marcher, sauter, courir... Tous ces apprentissages ne se font pas sans chutes ni traumatismes, occasionnant des subluxations. Le gros de notre travail reste donc l'observation et l'harmonisation des mouvements existants entre le crâne et le sacrum. J'attache beaucoup d'importance à traiter les enfants le plus tôt possible car cela évite des problèmes à l'âge adulte. Le corps possède tout ce qui lui faut pour s'autogérer. Notre travail

consiste à équilibrer, lever les tensions et les interférences nerveuses, restaurer l'intégrité du système nerveux, dynamiser l'organisme pour qu'il puisse maintenir l'état de santé. J'aime à dire que je ne soigne pas les maladies, je génère la santé. Chez le nourrisson, les premières contraintes utérines, les premières compressions, les premiers déséquilibres osseux et membraneux peuvent altérer l'état de santé de ces

futurs adultes. Le travail en amont est donc primordial. Le chiropraticien devrait accompagner toutes les femmes enceintes afin de mieux vivre leur grossesse et d'offrir un bon départ à l'enfant qui va naître. L'accouchement produit chez le bébé un traumatisme au niveau du crâne et de la colonne vertébrale. La présence d'un chiropraticien à la maternité permettrait de faire tellement plus de prévention... Cela reste mon souhait le plus cher. ❧

* La chiropratique est une profession organisée mondialement et partenaire officiel de l'OMS.

TEMOIGNAGES

J'aurais tellement aimé connaître la chiropratique pour mon premier enfant, il était placé en siège, et cela a fini par une césarienne. J'avais 36 ans et enceinte de 8 mois quand Maxence se présenta lui aussi en siège. Le gynécologue a essayé des manœuvres très douloureuses sans succès. Lorsqu'il a prévu une césarienne, j'étais décomposée, je voulais tellement connaître un accouchement normal; par chance, j'ai rencontré une patiente de Valérie qui avait été dans le même cas que moi et après une séance, le bébé s'était retourné. J'ai donc pris rapidement rendez-vous. Valérie a travaillé en douceur sur mon bassin, les muscles et les ligaments de mon ventre par des pressions douces et indolores: le bébé s'est retourné dans la nuit et j'ai pu accoucher par voies basses. Je conseille vraiment ces soins à toutes les femmes enceintes. Aujourd'hui, un mois après l'accouchement, je reviens faire une visite pour rééquilibrer ma colonne et amener mon fils Maxence pour lui donner un bon départ dans la vie.

Agnès

J'avais 32 ans et enceinte de 5 mois, quand j'ai consulté Valérie au cabinet sur les conseils de ma sage-femme. Je souffrais de sciatgie droite qui m'empêchait de me mouvoir; j'avais même des douleurs la nuit et je dormais donc très peu. Je ne pouvais pas prendre de médication efficace (seul un arrêt de travail avec repos m'était conseillé), je commençais à être très fatiguée par la douleur. En trois séances, je n'ai plus ressenti aucune douleur et j'ai pu vaquer à mes occupations. Je ne me suis pas arrêtée de travailler. Depuis, je suis suivie une fois par mois et ceci jusqu'à terme.

Camille